

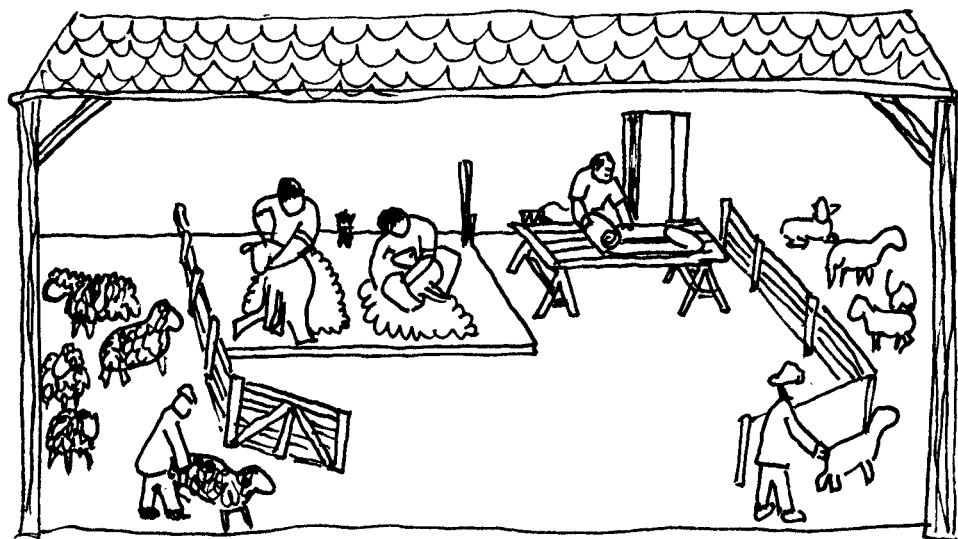


TONTE MECANIQUE



Le chantier de tonte

La préparation du chantier de tonte et son organisation incombent surtout à l'éleveur. Les conseils qui vont suivre sont valables en toutes circonstances, que la tonte soit effectuée par des professionnels, par le berger ou par le propriétaire du troupeau.



LE LOCAL

Sauf dans les régions où le climat permet habituellement de tondre à l'extérieur, choisir un local couvert, sain, bien éclairé, bien aéré, mais sans courant d'air, et assez spacieux pour que les tondeurs puissent travailler sans se gêner et que les aides et les animaux puissent évoluer facilement.

Exemple : un hangar, une grange, une remise, une portion de bergerie spécialement aménagée en vue de la tonte, etc.

N.B. : Pour la tonte à l'extérieur, par souci de confort et de sécurité pour l'homme et l'animal, éviter l'exposition au soleil.

L'AIRE DE TONTE

L'aire est le plus souvent en terre battue, en ciment, en gazon . . . Dans tous les cas, cet emplacement doit être rigoureusement nettoyé et débarrassé de tout ce qui peut souiller les toisons : pailles, brindilles de foin ou de bois, crottes, fumier, humidité, feuilles, sciure, etc. et maintenu dans un parfait état de propreté, pendant toute la durée de la tonte, par l'un des aides spécialement responsable de cette tâche.

De plus, il est toujours vivement conseillé de disposer d'un plancher pour les tondeurs (moindre fatigue des pieds et des jambes, entretien facile de la propreté, diminution des risques de casser les peignes en cas de chute de la tondeuse). Une porte de grange ou de remise constitue, en cas de besoin, un excellent plancher de tonte. Une surface d'environ 2 m x 1,40 m est nécessaire par tondeur.

Lorsque la tonte a lieu durant l'hiver sur la litière en bergerie (petites exploitations de montagne) étendre d'abord une bâche assez grande, puis placer le plancher sur celle-ci.

PLIAGE ET STOCKAGE DES TOISONS

Réserver à l'écart des tondeurs et du passage des animaux une surface plane très propre ou mieux une table pour plier et lier les toisons à l'aide de *ficelle papier*. Elles sont aussitôt emballées par catégories (voir plus loin) dans des toiles spéciales appelées bourras, serpillières, etc. selon la région. Pleines, ces toiles sont évacuées vers le lieu de stockage de façon à ne pas engorger le chantier. Il faudra prévoir un local sec et aéré pour le stockage de la laine et la mettre à l'abri des souillures telles que des retombées de foin, de paille . . . etc. Les bâches ou sacs plastiques pour emballage ou protection sont à proscrire car ils empêchent la "respiration" de la laine. De même les sacs en jute destinés à emballer les laines courtes d'agneaux sont à éviter en raison de la difficulté de leur vidage.

CIRCULATION SUR LE CHANTIER

Sur un chantier de tonte, la circulation des aides et des animaux doit se faire devant les tondeurs, jamais derrière où se trouve leur attirail et où passent les câbles des tondeuses.

Dans l'agencement général des différents postes, on place donc les tondeurs le dos à un mur, à une cloison, à des claies, et on dispose dans l'ordre : parc d'attente des animaux à tondre, tondeurs, parc de réception des animaux tondu.

PERSONNEL

Prévoir un nombre suffisant d'aides pour :

- amener les animaux aux tondeurs
- récupérer les toisons, les plier et les lier
- évacuer la laine emballée et les animaux tondus
- assurer une propreté constante du chantier

PREPARATION DES ANIMAUX

Toutes les fois que les toisons ne sont pas assez grasses pour être facilement tondues (spécialement élevages de plein-air), il faut rentrer les animaux en bergerie environ 12 heures avant la tonte pour "faire monter" le suint. Ne pas les tasser exagérément et leur ménager une aération suffisante.

SECURITE PERMANENTE

pour les hommes

Contrôler les branchements et circuits électriques qui doivent être bien isolés en permanence.

A la moindre pause il est absolument nécessaire de couper les circuits

pour les animaux

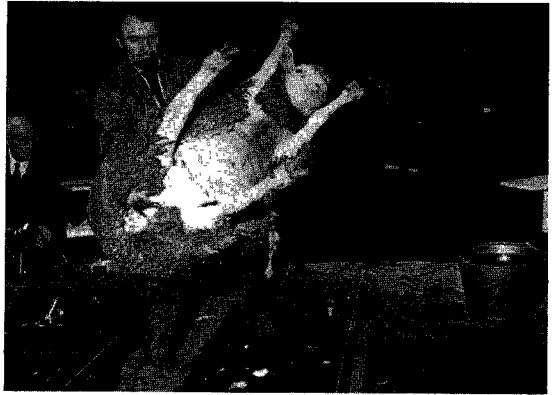
Les manipulations et l'opération de tonte doivent être réalisées avec le maximum de douceur. Il faut éliminer au préalable lors de l'organisation et la préparation du chantier les risques d'accidents souvent imputables aux différents objets à arêtes vives risquant de blesser les animaux lors d'une bousculade involontaire.

pour les locaux et le matériel

Nous retrouvons les conseils prodigués pour la sécurité des hommes, les circuits électriques doivent être coupés par sécurité.

Pour le matériel de tonte les tondeuses à moteur dans la poignée doivent être posées sur le sol, dans le but d'éviter les chutes malencontreuses.

La tonte libre



Le fait d'employer une tondeuse moderne et de ne pas entraver les animaux pour les tondre, ne suffit pas pour réaliser le meilleur rendement, encore faut-il appliquer la méthode la plus rationnelle. Aussi, ajouterons-nous aux principes généraux concernant tout genre de tonte, les principaux critères d'une bonne technique pour la tonte dite "libre".

Celle-ci doit à la fois :

— **faciliter la rapidité d'exécution par :**

- un maximum de longues coupes
- des positions aisées à prendre
- un enchaînement du dégagement des différentes parties du corps de l'animal, évitant tout retour en arrière

— **épargner la fatigue au tondeur**

En lui faisant prendre des attitudes qui nécessitent le moins possible la contraction ou le travail prolongé des mêmes groupes musculaires et qui, par contre, favorisent le libre jeu des mouvements. Mentionnons toutefois que le tondeur professionnel ne doit pas avoir les reins fragiles.

Un conseil : ne pas travailler les reins dénudés.

— **bien s'adapter :**

- à tous les genres de toisons, depuis celles dites "en carapace" jusqu'à celles très étendues qui couvrent ventre, tête et pattes.
- à la taille du tondeur par rapport à la taille du mouton
- aux divers systèmes de transmission reliant la source d'énergie ou le moteur à la tondeuse (câble souple, bras avec cardans, flexible . . .).

La tonte « libre au sol »

Ce procédé qui ne s'embarrasse ni de table, ni de banquette, est à notre sens le plus simple et le plus efficace et répond le mieux aux diverses conditions d'une bonne technique énumérées ci-dessus.

Tout le système réside dans les positions successives données à l'animal et dans la façon de se placer pour l'y maintenir sans effort et naturellement.

En plus de la démonstration réelle, le film et la "planche" de tonte sont les seuls moyens valables d'exposer, jusque dans ses plus petits détails, le déroulement complet de ce mode de tonte. Mais, sous ces formes et sans coupure, il risque de paraître à certains compliqué et difficile à retenir. En effet, quand on voit tondre G. Bowen, on a l'impression d'un mouvement ininterrompu. L'animal et l'homme passent sans arrêt d'une position à l'autre alors que la tondeuse n'arrête pas de pénétrer dans la laine.

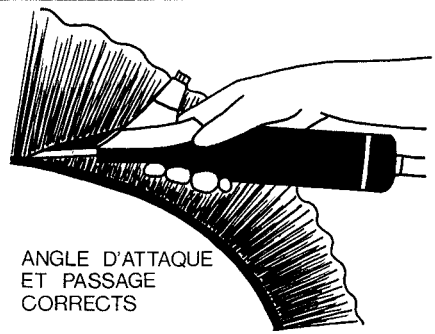
Aussi, pour être plus clairs et plus compréhensibles, allons-nous essayer de dégager de cette continuité les moments les plus importants, c'est-à-dire les "positions-clés" à partir desquelles une ou des régions données du corps sont tondues.

La "planche de tonte" qui suit est faite pour être détachée de la brochure, dépliée et fixée au mur près duquel on s'exercera à tondre.

Recommandations

MAINTIEN DE LA TONDEUSE ET TRAVAIL DU POIGNET

La tondeuse doit être tenue près de la tête et les mouvements du poignet d'une grande souplesse durant toute la tonte. C'est en grande partie de cette souplesse que dépend la qualité du travail. Elle permet de faire épouser à la tondeuse les aspérités, les courbes et des dépressions du corps du mouton, de la faire changer d'orientation, sans qu'elle perde jamais le contact avec la peau.



L'angle d'inclinaison de la tondeuse n'est pas à maintenir d'une façon absolument intangible. Il varie avec la marque, le degré d'usure des peignes, la partie du corps à tondre, le sens des fibres, l'état de la toison et de l'animal, le "tour de main" du tondeur.

Remarquons cependant que lorsque l'on tond trop "à plat" on fait des "fausses coupes" et que lorsque l'on tond trop perpendiculairement, on avance moins vite et on risque de couper la peau. Il y a donc un juste milieu à respecter. Le croquis ci-dessus montre un angle de coupe normal.

Quand l'apprentissage est terminé et qu'on possède l'art de tondre, on fait varier inconsciemment l'angle de coupe lorsqu'il est nécessaire.

RECOMMANDATIONS AUX DEBUTANTS POUR EVITER LES REACTIONS DU MOUTON ET LES TENTATIVES DE FUITE

Le tondeur cherchera à réduire la durée de la tonte en augmentant l'efficacité des passes longues de la tondeuse, sans prendre toute la largeur du peigne dans les secteurs difficiles (région du ventre).

Il ne devra pas provoquer de gêne des mouvements de respiration :

- compression de cage thoracique
- obstruction des naseaux
- tête maintenue trop longtemps en arrière (dégagement du cou).

Il évitera les mouvements brusques :

- éviter les positions en déséquilibre provoquant énervement du mouton et réactions pour fuir.

Il s'éloignera des points d'appui servant de prises aux pattes du mouton :

- murs
- claies
- aspérités
- fils d'alimentation de la tondeuse.

Si un mouton se débat trop, si l'opérateur perd l'équilibre et cherche à reprendre sa position, il doit, avant toute chose : **arrêter sa tondeuse** et la poser à plat sur le plancher, quitte à laisser partir l'animal dans les cas extrêmes . . .

Ne jamais en cours d'opération tirer sur la laine, parfois il est utile de dégager celle-ci lorsqu'elle est tondue, sans exercer de tension sur la peau.

Il est important de garder son calme : Respecter l'animal, lui inspirer confiance. S'il s'agite, la maîtrise ou la position est sûrement défectueuse . . .

En cas de blessure de l'animal, le tondeur doit nécessairement la déclarer à l'éleveur à toute fin utile.

Les croix de la planche indiquent les passages réclamant une particulière attention à ce sujet.

Sur un plan général, en cas de maladies légalement contagieuses, en particulier les gales, le tondeur devra se conformer à la législation en vigueur.

DIFFICULTES ET ECHECS

L'animal réagit sans cesse ou parvient à s'échapper :

- **Lors de la tonte du ventre et de la périphérie des mamelles et des gigots.**
Les pieds de l'opérateur calent mal le dos de l'animal.

- **Tonte du gigot gauche**

Le tondeur a laissé échapper la tête du mouton d'entre ses jambes.

La patte avant droite n'a pas été passée derrière la jambe droite du tondeur.

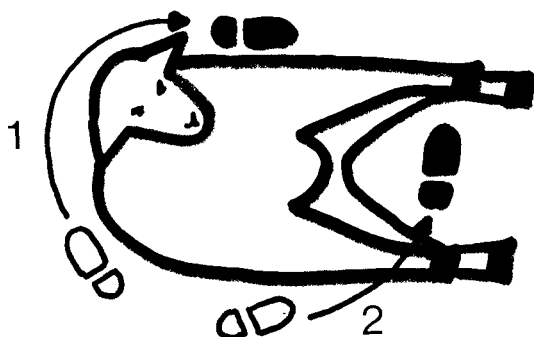
- **Ouverture du bréchet et du cou**

Les pieds du tondeur ne sont pas en place. Pour corriger cette mauvaise position, le pied gauche doit caler le haut du gigot gauche au niveau de la hanche gauche.

Le genou gauche **formant berceau**, le pied droit doit être entre les pattes arrière. (Photo 13 de la planche)

Les genoux ne formant pas étau, il faut rectifier et placer :

- . le genou gauche en haut de l'épaule gauche,
- . le genou droit entre le bréchet et la patte avant droite.



Cette position est obtenue instantanément après le dégagement tête nuque, la main gauche saisissant à pleine main l'arrière nuque ramenant le mouton en avant.

le pied gauche avançant dans un rythme 1 } voir figure
le pied droit avançant ensuite au rythme 2 }

• Dégagement épaule flanc gauche

C'est la seule phase au cours de laquelle l'opérateur saisit un membre du mouton : la main gauche tire fortement la patte avant gauche 3/4 vers le haut effaçant les plis et évitant les réactions du mouton et les blessures au défaut de l'épaule, **trop fréquentes** pour les débutants.

Le défaut de l'épaule dégagé

la main gauche va saisir fortement la nuque en **formant tenaille** ;

l'animal tente de s'échapper ou s'échappe si le pied gauche de l'opérateur laisse partir la patte avant droite vers le sol

Le pied gauche doit constamment tenir le membre avant décollé du sol

Il en va de même durant les passes dorsales longues. (photos 21 et 24 de la planche)

• Dégagement du côté droit du cou

Si l'animal est nerveux, la prise de la main gauche sous le maxillaire droit du mouton est incorrecte.

Les quatre doigts opposés au pouce doivent crocheter la mâchoire à l'arrière et rabattre progressivement la tête à l'arrière vers l'entre-jambe du tondeur.

Très important : Le pied gauche doit toujours bloquer la patte avant droite décollée du sol sinon l'animal tente ou parvient à s'échapper.

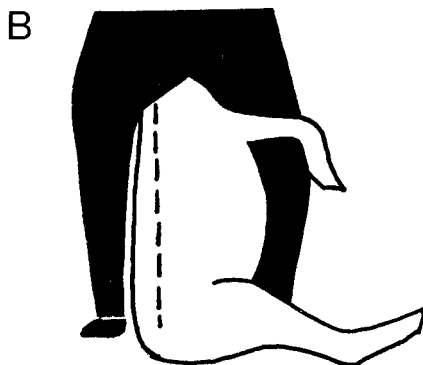
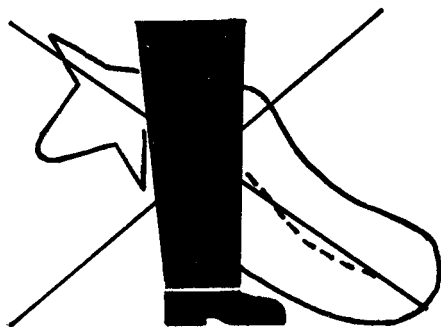
Le pied droit est venu caler l'épaule. (photo 25 de la planche)

- **Tonte de l'épaule et flanc droits.**

L'animal réagit et devient nerveux s'il est mal maintenu.

Il faut que :

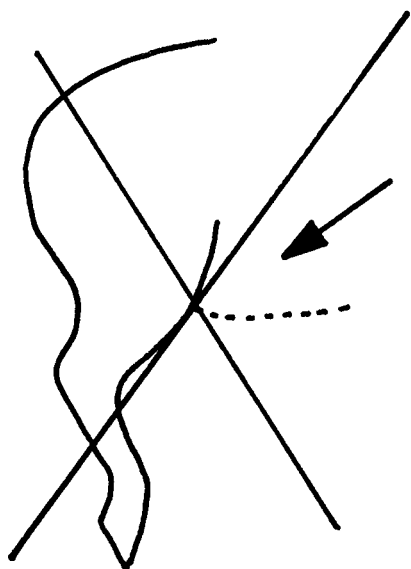
- a) le flanc droit soit bombé vers l'extérieur par pression des genoux vers l'avant.
- b) la ligne dorsale soit verticale. (voir figure)



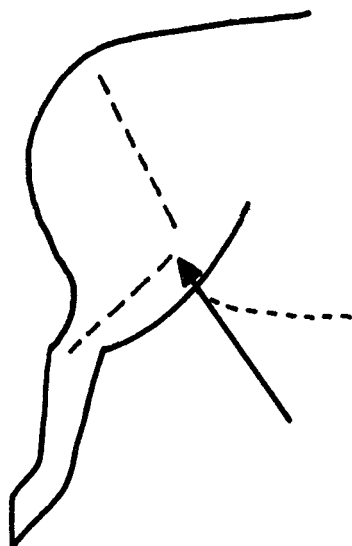
- **Finition — gigot droit**

L'animal réagit pour fuir si :

- le tondeur n'immobilise pas le gigot droit en appuyant poing fermé sur l'articulation du genou détendant ainsi remarquablement le gigot et la patte,
- le tondeur recule pour laisser aller le mouton au sol (photo 32 de la planche)



Appui sur les côtes



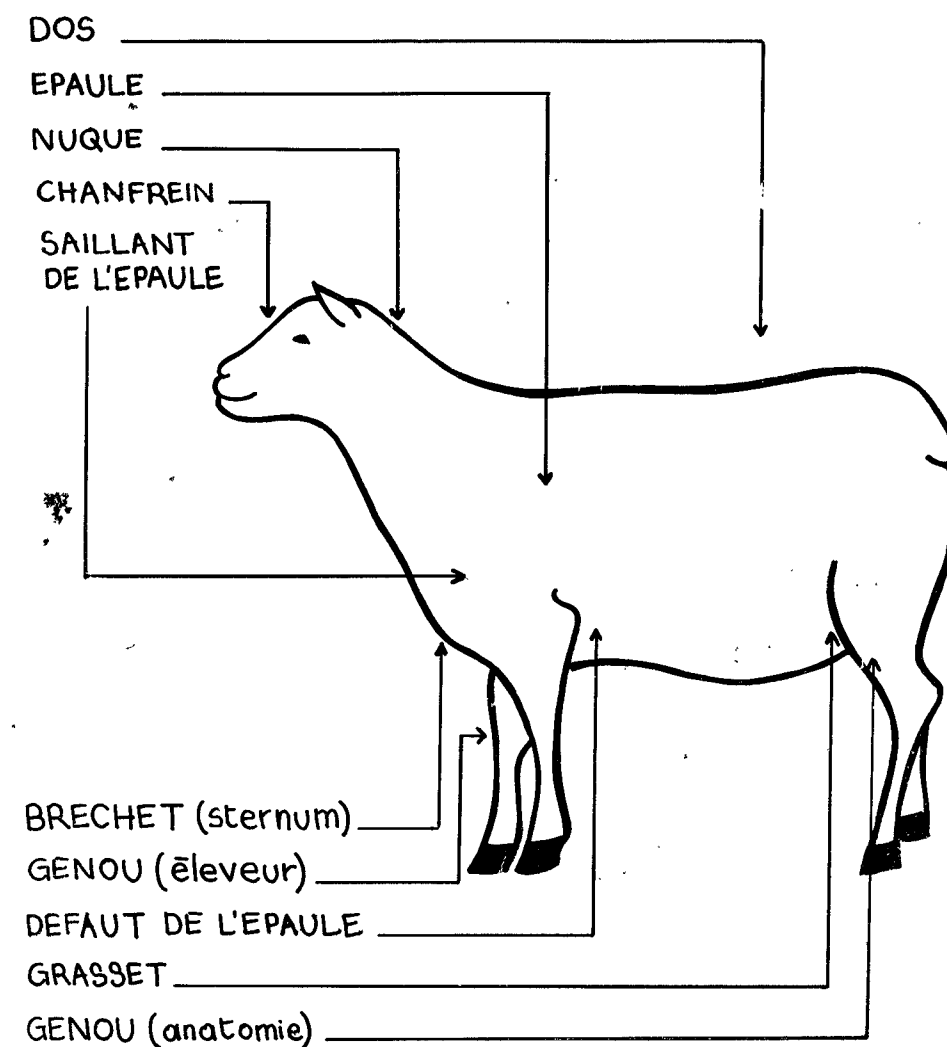
Appui sur l'articulation du genou

Finition croupe

Pied droit et pied gauche doivent toujours maintenir l'avant emprisonné, c'est alors le pied gauche qui doit maintenir le patte avant gauche décollée du sol. (photo 32 de la planche)

- Un léger recul du pied incite et permet à l'animal de s'échapper.
- Pour neutraliser toute tentative de fuite et de récidive à la finition de la croupe : le poing droit d'une forte pression au niveau de la hanche droite roule le mouton comme pour le mettre sur le dos. (dessin ci-dessus)

planche de tonte



La laine, textile noble entre tous, est la production caractéristique du mouton.

Malgré les fluctuations des cours, elle représente encore un revenu appréciable chez les races abondamment couvertes et la technique de tonte influe sensiblement sur sa valeur.

La tonte mécanique genre G. Bowen, sur animal non entravé, s'est largement développée dans tous les pays moutonniers.

- L'éleveur la préfère car son troupeau est mieux et plus rapidement tondue.
- L'animal lui-même y trouve son compte. Il n'est plus soumis à la contrainte du lien qui lui enserrait les pattes et aux dangers d'une oppression respiratoire ou cardiaque.
- L'industriel transformateur tire également satisfaction de ce genre de tonte si les "fausses coupes" qui raccourcissent la fibre sont bien évitées par un seul passage de la tondeuse au même endroit et au ras de la peau. (se reporter à la brochure "LA TONTE" pour tout ce qui concerne la présentation des laines à la vente).

Pour réaliser un bon travail sans blessure, il faut tendre la peau dans les régions où elle est relâchée ou plissée. Cela se fait soit au moyen de la position donnée à l'animal, soit avec la main libre. Une grande souplesse de poignet est nécessaire pour maintenir, constamment et selon l'angle convenable, le peigne de la tondeuse au contact de la peau en épousant bien les formes de l'animal.

Enfin, une bonne méthode doit permettre de changer de position sans que le mouvement de la tondeuse soit interrompu et les coupes longues sans retour en arrière doivent toujours être recherchées.

planche de tonte

+ : Passages délicats
susceptibles de
conduire à des
blessures

1

VENTRE ET
ENTREPATTES...



1. Les jambes du tondeur forment berceau et les pieds calent les hanches du mouton. Les genoux feront pression sur le dos de celui-ci pour effacer le creux formé à la base du sternum.



Jusqu'à la photo 27, la tête doit demeurer devant les jambes du tondeur.



2. La main gauche tire vers le haut la patte avant droite pour l'ouverture du bréchet puis du ventre.



3. Le sabot droit emprisonné dans le creux de la main...



... la patte est glissée derrière le genou droit.



4. Tonte du ventre — La pression des genoux dans le dos est maintenue et la main libre tend la peau tout en relevant l'épaule gauche.



5. Tonte de la crête et de la face interne du gigot droit qui est déployé d'une simple pression de la main gauche sur le genou.



6. Les trayons sont protégés par la main libre qui tend simultanément la peau : tonte de la région de la mamelle. (fourreau chez le mâle).



7. Dégagement de la face interne et de la crête du gigot gauche toujours tendu par la pression de la main gauche sur le genou.

2

...GIGOT GAUCHE
REINS ET
DESSUS DE
LA TÊTE...



8. Le mouton est incliné sur le flanc droit par le recul du pied gauche, puis droit. La pression de la main libre sur l'articulation permet la tonte du gigot.



Depuis le début, la tête doit demeurer devant les jambes du tondeur.



9. La souplesse du poignet permet de glisser la tondeuse jusqu'à la colonne vertébrale. L'extrémité du peigne doit rester en contact permanent avec la peau pour éviter les "fausses coupes" très fréquentes à cet endroit.



10. Quelques coupes dégagent la croupe au delà de l'épine dorsale sur le côté droit.



11. La tête toujours calée devant les jambes : le chignon et le front sont tondus.

3

...DEGAGEMENT
DU COU ET
DE LA NUQUE...



12. La main libre a saisi le mouton au bréchet et le relève tandis que : 1) le pied gauche cale la hanche gauche. 2) le pied droit s'interpose entre les gigots, les genoux formant étau emprisonnent le mouton légèrement incliné vers l'avant.



13. Le coude applique cou et tête du mouton sur la cuisse gauche du tondeur. La main libre dégage la laine lors de la tonte du bréchet et de la base du cou.



14. C'est alors seulement que la main gauche place progressivement le maxillaire inférieur dans l'axe du cou pour faciliter l'achèvement de l'ouverture de celui-ci. (éviter les plis).



15. Dégagement de la joue gauche...



16. Tonte de la nuque : favorisée par le pivotement de la tête.

4

...EPAULE ET
FLANC GAUCHES...



17. La patte gauche saisie à pleine main, fermement tendue facilite la tonte de l'épaule et permet d'amorcer le quart de rotation vers la gauche de l'ensemble "homme-animal"...



18. Dégagement du défaut de l'épaule. La patte est franchement tirée vers le haut pour éviter les blessures. +



19. Le pied gauche s'écarte légèrement. Le basculement du mouton sur le dos s'amorce ici et se poursuit à chaque passage. La rotation de l'ensemble Homme-Animal arrive à la fin.



20. Le genou droit du tondeur tend la peau pour faciliter la tonte du flanc gauche. La main gauche va saisir la nuque.



21. Serré à la nuque, le mouton est arqué sur le pied gauche de l'opérateur. Les membres antérieurs sont décollés du sol. Les coupes doivent être parallèles à la colonne vertébrale.

5

...DOS...



22. Sans que le mouvement de la tondeuse soit arrêté, le pied droit du tondeur enjambe la patte arrière gauche et vient caler le postérieur du mouton.



23. L'avant du mouton toujours arqué sur le pied du tondeur, les coupes les plus longues vont de la région lombaire à la nuque.



24. Les dernières coupes longues dégagent une partie du flanc droit au-delà de l'épine dorsale, ceci pour faciliter la suite de la tonte. (voir photos 29 et suivantes).

6

...EPAULE ET
FLANC DROITS...



25. La tête du mouton saisie sous le maxillaire est relevée. Le pied droit est avancé pour caler le mouton au niveau du dos. Le pied gauche doit maintenir les pattes avant décollées du sol.



26. La joue droite dégage, le côté droit du cou a été tondue par passages descendant jusqu'au bréchet. La tête commence à être glissée contre le genou droit.



27. Nuque appliquée contre le genou droit la jambe gauche a reculé, enjambant les membres postérieurs pour bloquer le gigot gauche contre le genou droit.



28. Pression de la main gauche sur le saillant de l'épaule qui provoque : — le déploiement du membre à tondre — la tension de la peau, surtout pour dégager le défaut de l'épaule. +



29. Tonte du flanc droit par des coupes en diagonale. La main libre tend toujours la peau.

7

...CUISSÉ DROITE



30. Reculant progressivement, l'opérateur laisse aller le mouton sur le flanc gauche. Le pied gauche assure la contention en maintenant encore les pattes avant, décollées du sol.



31. Tonte de la cuisse — qui va être main-tenue déployée (cf. 32) par pression du poing à l'articulation du genou. Les coupes amorcées sur le flanc seront prolongées jusqu'à l'extrémité du membre.



32. Les derniers passages sur la croupe. C'est toujours le pied gauche qui assure l'immobilisation du mouton, aidé par la pression du poing qui provoque aussi la tension de la peau. Attention à la vulve. +



33. La tonte du mouton est terminée, le pied gauche s'écartant à libéré celui-ci et la toison demeure d'une seule pièce dans les mains du tondeur.

Institut Technique d'Elevage
Ovin et Caprin
149, rue de Bercy
75579 Paris Cédex 12
tél : 346.12.20



"Pour ce qui est des races rustiques, la tonte de la queue s'effectue soit après la tonte du gigot gauche — photo 9 — soit après le dégagement de la face interne — photo 7 —"